

Joie et peines, opportunément redéfinies

Vu la densité de la situation internationale, j'estime et souhaite contribuer à clarifier que le **témoignage**¹ de **l'aide**² de **Dieu** paraît la seule issue légitime à la situation constatée depuis 1000 ans. Et que l'homme, pour autant, doit **ne pas renoncer**³ à sa responsabilité pleine et entière.

L'ignorance de la responsabilité humaine n'est jamais acceptable

I. L'aboutissement d'un projet

Le projet que j'ai mené à son aboutissement est **un troisième testament** aujourd'hui caractérisé par la reconstitution de l'évolution doctrinale de la raison depuis 3000 ans (Ressource N° 82).

Or un projet mené à son aboutissement est un motif de réjouissance, pour soi-même, au titre de la satisfaction intellectuelle obtenue, et pour les autres, comme encouragement.

Cet exemple était d'autant plus nécessaire que des positions inacceptables installées en 1054, se sont aggravées au fil du temps — de négligence en sel affadi, puis en exégèses.

L'ignorance de la responsabilité humaine, dont il s'agit, n'est acceptable, en effet, ni dans la sphère religieuse — rejet du *filioque*, ni dans la sphère publique — rejet des bonnes manières.

Nul ne peut se prévaloir de la prétention — réelle ou supposée — à défendre l'intérêt commun, pour se soustraire, lorsqu'il a commis des actes malveillants⁴, aux peines prévues⁵ par la loi⁶.

II. La communication en ingénierie et sociologie

A l'action syndicale, vecteur de rejet, doit suivre l'action scientifique — apologie de la logique floue, de la théorie des ensembles — sans démagogie. C'est la **directive de la double-conformité**⁷.

D'importun pour le malfaiteur, devenir **opportun pour le croyant** — fidèle au droit.

III. L'attente d'une transition digne

En Alep, où la confusion provoquée par des mercenaires est à la mesure des préjugés que l'on n'a pas dénoncés à l'école, *en Charybde*, et dont on souffre *en Scylla*,

Une transition digne, de la guerre à la paix, pourrait consister à établir avec les belligérants identifiés, un accord sur le désaccord le plus grand, depuis le plus de temps (Chapitre I. § 3).

Cet accord, **à négocier sur la base du droit** (Ressource N° 81), pourrait être fondé sur la considération du troisième testament (Chapitre I. § 1).

Recherche établie le 01.12.2016, par Pierre-Richard Crocy, fondation-du-verseau.org

Notes de recherche

¹ « Dieu est grand » (Allahou akbar)

IV. Approche de la question de liberté de conscience

² Prétendre pallier à la faiblesse sans l'aide de Dieu est la seule option politique réputée correcte, en France, mais cette réputation est surfaite et trompeuse, comme le prouvent les faits constatés depuis Charlie, sans amalgame avec le milieu Musulman

³ Tel est le risque associé à l'option politique réputée correcte d'un Islam « rejetant absolument la trinité chrétienne » et « rigoureusement monothéiste » (Islam, Petit Robert 2 page 904, 1989)

V. Approche de la question de la justice

⁴ Référence aux chemises arrachées des directeurs d'Air-France, le 5 octobre 2015

⁵ Référence au procès des syndicalistes d'Air-France, jugés à Bobigny en 2016

⁶ Discutée au titre de l'évolution doctrinale de la raison (Ressource N° 82)

⁷ Dossier ressource disponible en page <http://www.fondation-du-verseau.org/maitre.htm>